



digital.union@sonapresse.com

LE  GAZOUILLIS...

Pirouette de Félé Onanga : les internautes ont le vertige

L'actu du web...

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

"DANS l'intérêt supérieur de la Nation et pour le bien-être des populations, le Mouvement populaire des radicaux (MPR) décide d'intégrer la Majorité présidentielle comme force de proposition et d'action à compter de ce jour", a déclaré le président du MPR, Félé Onanga, lors de son point de presse de vendredi dernier.

Il n'en fallait pas plus pour provoquer une vague de réactions sur internet. En effet, dans différents groupes Facebook, WhatsApp et autres réseaux sociaux, le changement de posture politique du désormais ex-opposant et ancien proche de Jean Ping a surpris tout le monde. Plusieurs internautes ont cru à une plaisanterie. "Je suis en train de suivre un film ou quoi? Je suis perdu. Incroyable mais vrai. Ça-là c'est vraiment mon Gabon des pythons; il fallait même te cacher... Je n'ai plus de mots, je m'arrête là", a commenté l'internaute Christine Mavoula, visiblement déboussolée par la volte-face de cet acteur politique originaire de Port-Gentil.



Félé Onanga, ancien opposant.

Plusieurs autres internautes ont émis un doute sur la sincérité de Félé Onanga. Pour ces derniers, sa décision ne serait pas réellement basée sur le choix d'apporter ses idées à la majorité présidentielle. Pour eux, le nouveau membre de la majorité présidentielle aurait été motivé par de l'argent. "Je suis convaincu

que tout opposant a un prix... il suffit de connaître sa valeur", a mis en commentaire Toussaint Abessolo. Et un autre d'ajouter plus loin: "Quand on est opposant, on reste opposant. Point barre. Sauf si Félé Onanga nous cache quelque chose dans son chapeau! Sinon la peine ne vaut", a écrit Jean-Félix Mounsonga.

Port-Gentil a longtemps gardé la réputation de bastion de l'opposition, depuis feu Agondjo-Okawe. Et même si, aujourd'hui, la capitale économique a complètement basculé dans la majorité, le changement de casquette des ténors actuels de cette opposition surprend plus d'un.

LA VISITE DE SARKOZY DIVISE LES GUINÉENS

Par Innocent M'BADOUA



Photo: DR

L'ancien chef d'État français, Nicolas Sarkozy, a été reçu vendredi dernier en audience par le président de la Guinée, Alpha Condé, qui l'a fait savoir par un tweet. La toile s'est enflammée. Pour de nombreux internautes guinéens, cet ancien chef d'État n'a pas bonne presse, autant ne pas le recevoir. "À votre place M. le président Condé, je n'accepterais pas de recevoir un assassin, haineux, raciste, que Nicolas Sarkozy, qui déteste l'Afrique et les Africains en général, et la Guinée en particulier", commente Oumar Kaba. "Combien tout ça coûte au contribuable guinéen? Les frais de déplacement de Sarkozy sont payés par la France ou la Guinée? Autrement, les frais de tout ça sont payés par Alpha CONDÉ ou par Sarkozy lui-même?", s'est interrogé Alpha Kéita. D'autres Guinéens estiment qu'en politique, les ennemis d'aujourd'hui peuvent devenir des alliés de demain.

SPONSORING CHINOIS : LES BRÉSILIENS N'ONT PAS JOUÉ FRANC JEU



Photo: DR

L'équipe olympique brésilienne n'a pas joué franc jeu vis-à-vis de l'équipementier chinois Peak. Le Onze brésilien primé n'a pas voulu exhiber la marque chinoise Peak. Selon Global Times, média d'État chinois, qui a fait un tweet, les Brésiliens, pourtant parrainés par Peak, ont volontairement noué l'uniforme à la taille lorsqu'elle a assisté à la cérémonie de remise des médailles samedi. Et ce, pour qu'on ne voit pas la marque chinoise sur le torse. Global Times affirme que la délégation olympique brésilienne à Tokyo 2021 a été parrainée par Peak.

LA FRANCE PLUS DANS LA RUE SOUS L'ÈRE MACRON

Un tweet de Philippe Ballard, conseiller régional Île-de-France le dit: "En cinq ans, Emmanuel Macron aura mobilisé des Français pratiquement chaque week-end dans la rue. Jamais un Président de la République n'aura autant divisé notre pays. La France a besoin d'apaisement, la France a besoin de Marine".

L'œil de la rédaction

LES INTERNAUTES SE DÉCHIRENT SUR L'APRÈS-BACCALAURÉAT 2021

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

IL a visiblement perdu de sa magie, le baccalauréat. Donnant lieu naguère aux grands rassemblements au sein des centres de composition (désormais interdits en raison de la pandémie de coronavirus) pour la proclamation des résultats du plus prestigieux parchemin d'entrée à l'université et dans les grandes écoles, le baccalauréat 2021 n'aura ainsi pas connu la même célébration que les années précédentes.

Au lendemain de la publication des résultats en ligne des candidats admis à l'issue du se-

cond tour de la présente session, le ton est monté sur internet. Si les mesures en vigueur ne permettent pas des célébrations en grande pompe, c'est sur la toile que les internautes se sont le plus manifestés. À ce propos, ce sont d'anciens bacheliers qui se sont prononcés en disant "qu'ils auront le bac, on leur dira bienvenue au chômage. Dommage, mais c'est la règle en Afrique. Le moins que je puisse dire ici, c'est féliciter les nouveaux et nouvelles bacheliers (ères)". Plus modéré, un autre internaute précise que "c'est vraiment la raison pour laquelle le Gabon n'évolue pas. Le développement, il est d'abord mental. Comment voulez-vous que le pays

évolue quand vous dites aux nouveaux bacheliers bienvenus dans le monde du chômage. Quoi, c'est une malédiction que vous nous jetez? Nous sommes très conscients des réalités du pays, mais c'est à cause de ça qu'on ne doit pas fêter notre examen?" Et de poursuivre: "Les pays qui sont développés aujourd'hui n'ont-ils pas connu les mêmes problèmes que nous connaissons aujourd'hui? Le temps qu'on prend à vilipender le nom du chef de l'État, prenons-le pour acquérir le plus de savoir possible pour créer une élite intellectuelle". C'est dire combien la question de l'après-baccalauréat demeure aussi délicate.



Photo: R.H.A/L'Union